

ACTION ÉDUCATION

PROVINCES DE LAI CHÂU ET PHU THO - VIETNAM

FONDATION HAAS

DROIT AU BUT

MARS 2026

TABATHA SCHMIDHAUSER



AU CŒUR DES MONTAGNES, APPRENDRE AUTREMENT

MISSION MARS 2026 - AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE L'ÉDUCATION POUR LES MINORITÉS ETHNIQUES AU VIETNAM - JULIE NOYELLE - RESPONSABLE PARTENARIAT

DU 17 AU 20 MARS 2026

Le 17 mars 2026, la mission débute à l'aube, dans une lumière encore douce sur Hanoi. Très vite, la ville s'efface derrière nous. La route s'étire, puis se resserre, serpentant à travers des reliefs de plus en plus escarpés. Au fil des heures, les infrastructures disparaissent, les distances s'allongent, et l'isolement devient tangible.

Aux côtés des équipes d'Action Education, Tu Nguyen, Huong Tong et Julie Noyelle, nous rejoignons la province de Lai Châu, au cœur de l'une des régions les plus enclavées du nord du Vietnam. Ici, l'éloignement n'est pas seulement géographique : il conditionne l'accès à l'éducation, aux ressources, aux opportunités.

PREMIERS ÉCHANGES AU CŒUR DE LA GOUVERNANCE LOCALE

Dès notre arrivée, une première rencontre est organisée avec les représentants du Project Management Unit (PMU), en lien avec le Département de l'Éducation et de la Formation (DOET), notamment Mme Nghiem Thi Kim Hue, Deputy Director of the DOET et Head of the PMU, ainsi que Pham Xuan Duong, Nguyen Anh Duong, Vu Thi Hue et Nguyen Thi Hang.

Les échanges, précis et structurés, permettent de poser les bases du projet et d'en comprendre les mécanismes de gouvernance. Ils révèlent également les contraintes du terrain : complexité administrative, dispersion des populations, diversité des minorités ethniques et nécessité d'une adaptation permanente des actions.

ANCRAGE COMMUNAUTAIRE ET IMMERSION CULTURELLE

En fin de journée, nous rejoignons la commune de Sin Suoi Ho, où nous sommes accueillis par Vang A Chinh, chef du village, ainsi que par son épouse Sung Thi Kia, aux côtés des représentants du People's Committee, des directions d'école et de membres de la communauté. L'accueil est direct, chaleureux, sans formalisme, à l'image du lien qui commence déjà à se tisser.

En soirée, les chants et les musiques traditionnelles prennent le relais autour d'un feu, lors d'un moment culturel organisé par les habitants. Ce temps, en apparence informel, est en réalité structurant : il permet de créer un lien direct avec la communauté et rappelle que l'ancrage culturel constitue une condition essentielle à l'acceptabilité et à la réussite des projets.



IMMERSION AU CŒUR DES RÉALITÉS ÉDUCATIVES

Le 18 mars est entièrement consacré aux visites de terrain. La journée débute dans l'école secondaire In Sin Suoi Ho Ethnic Minority Semi-Boarding Secondary School, accueillant majoritairement des élèves issus de minorités ethniques. Sur place, les échanges avec M. Dong Tat Thang, directeur, les enseignants ainsi que les représentants du Département de l'éducation permettent de mieux comprendre les réalités du système éducatif local. Un système engagé, mais contraint : ressources limitées, distances importantes, parcours scolaires fragiles.

Un moment particulièrement marquant est la participation à une session du Children's Council, animée par M. Dao Ngoc Quyen, enseignant. Les élèves y abordent des sujets sensibles, travail des enfants, dépendance aux écrans, violences scolaires, mariages précoces, avec une maturité frappante. Cet espace d'expression, soutenu par les enseignants et reconnu par les autorités locales, constitue un levier intéressant d'autonomisation des jeunes, bien que son impact à long terme reste encore difficile à mesurer.

La visite se poursuit dans une école primaire semi-internat (In Sin Suoi Ho Ethnic Minority Semi-Boarding Primary School), où l'école devient un véritable lieu de vie. En raison de l'éloignement des villages, de nombreux enfants y sont hébergés en semaine. L'organisation quotidienne repose sur un équilibre fragile : gestion de centaines de repas, contraintes logistiques fortes, dépendance à des approvisionnements éloignés.

Dans ce contexte, les jardins scolaires apparaissent comme un élément structurant. Développés et renforcés avec l'appui d'Action Education, ils remplissent une double fonction : améliorer l'approvisionnement alimentaire et servir de support pédagogique. Les élèves y apprennent des pratiques agricoles adaptées aux saisons, dans une logique à la fois éducative et pratique.

L'après-midi, la mission se poursuit dans la commune de Khun Ha, où nous sommes chaleureusement accueillis par Pham Thi Sau, directrice de l'In Khun Ha Ethnic Minority Semi-Boarding Primary School. L'école devient alors un espace de transmission culturelle. Accompagnés par des enseignants, des parents et des artisans, les enfants participent à des ateliers de broderie, de confection de gâteaux traditionnels et à des jeux folkloriques. Ces activités illustrent la capacité du projet à s'ancrer dans les réalités locales, en valorisant les savoir-faire communautaires et en renforçant le lien étroit entre éducation, culture et communauté.

La journée se conclut par la visite d'un foyer bénéficiaire du programme nutritionnel, celui de Mme Hang Thi Cho, de son mari M. Giang A Ky, et de leurs enfants, Giang Dieu Anh et Giang Quang Huy. Chez cette famille, les effets du projet prennent une dimension concrète. Les échanges avec la mère, impliquée dans les activités du programme, mettent en évidence des évolutions positives dans les pratiques alimentaires, une meilleure compréhension des besoins nutritionnels des enfants, ainsi qu'une diffusion progressive des connaissances au sein du village. Cette transformation, bien que progressive, témoigne d'un impact réel à l'échelle des ménages, où les changements de pratiques s'inscrivent dans le quotidien.

PHU THO – LÀ OÙ COMMENCE LA JOURNÉE

Il est 6h30 lorsque nous quittons Hanoi.

Très vite, la ville disparaît. La route devient plus étroite, plus lente, plus silencieuse. Quelques heures plus tard, nous arrivons dans une commune isolée de la province de Phu Tho. Ici, le premier marché est à 30 kilomètres. Tout est plus loin. Tout est plus compliqué.

À l'école pré-scolaire, les enfants sont déjà là.

À 9h, ils commencent leur journée par 45 minutes d'exercices physiques, tous ensemble. Un moment simple, presque banal, mais qui en dit long sur l'organisation et la discipline nécessaires pour faire fonctionner une école dans ces conditions.

Autour, le système éducatif s'étend entre une école principale et plusieurs écoles satellites, dispersées dans les villages. Les plus éloignées reçoivent peu de visites, peu de formations, peu de suivi. On comprend très vite, que plus on s'éloigne, plus l'éducation devient fragile et difficile.

Dans la cuisine, une autre réalité se joue.

Les repas sont préparés ici, puis envoyés aux écoles satellites situées aux alentours. Chaque jour, un enseignant fait l'aller-retour jusqu'au marché pour acheter de quoi nourrir les enfants. Avant, la malnutrition était fréquente. Aujourd'hui, ça change. Les parents ont appris, les pratiques ont évolué. Et cela se voit sur les enfants.

Dehors, les jardins scolaires racontent aussi cette transformation.

Les enfants y apprennent à cultiver, à cuisiner, à comprendre ce qu'ils mangent. Ce n'est pas seulement un potager, c'est une salle de classe à ciel ouvert!

Mais tout n'est pas résolu.

Dans les villages, beaucoup de jeunes arrêtent l'école vers 15 ans pour travailler.

Les téléphones sont là, mais surtout pour se divertir. Les compétences digitales sont encore faibles, même si les autorités parlent déjà d'avenir, de formation, d'intelligence artificielle. Nous en sommes loin ...

En fin de journée, une impression reste.

Rien n'est simple ici. Mais rien n'est figé non plus.

À Phu Tho, chaque progrès est concret, visible, immédiat.

Et c'est peut-être cela, le plus marquant : dans cet endroit reculé, l'éducation ne se joue pas uniquement dans les salles de classe, mais dans chaque geste du quotidien. Les mères, les pères, les enfants affichent des sourires sincères. Une vie exigeante, parfois rude, mais aussi préservée d'une certaine complexité, loin des logiques d'une économie fondée sur la consommation.

Ici, tout paraît plus simple, plus essentiel.

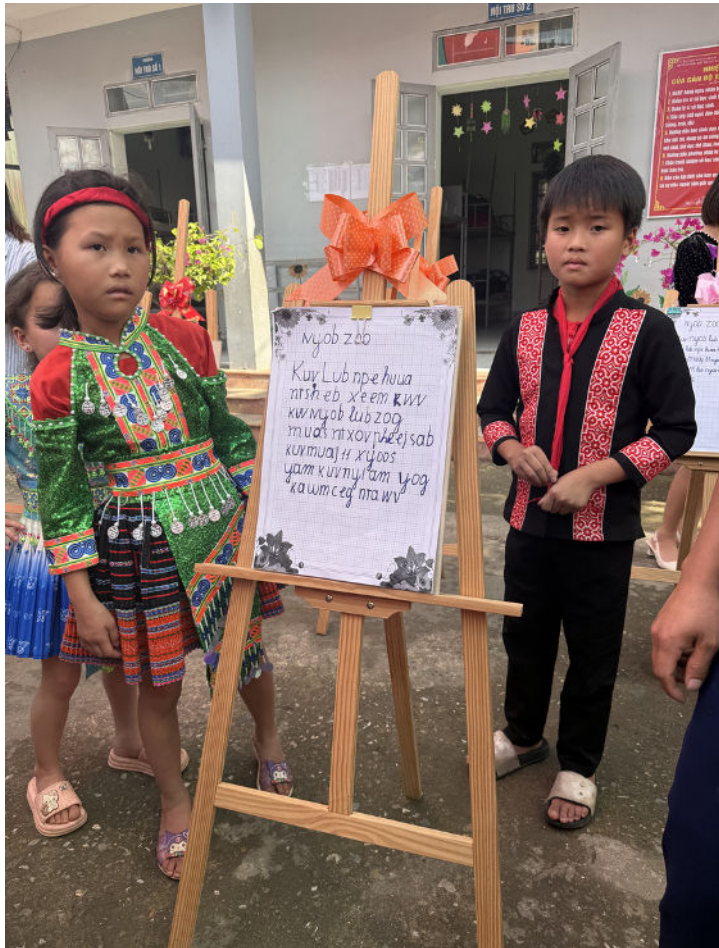
Mais cette simplicité a un revers : celui d'un développement plus lent, plus fragile, qui demande du temps pour se construire.



LAI CHAU PROVINCE
ECOLE PRIMAIRE DE SIN SUOI HO



LAI CHAU PROVINCE
ECOLE PRIMAIRE DE LA COMMUNE DE KHUN HA



PHU THO PROVINCE
TIEN PHONG PRESCHOOL



